

## Vers le passé...

### Une coutume qu'il faut faire revivre

Il existait autrefois à la faculté de Médecine de Laval—c'était le beau temps alors! — une coutume presque oubliée aujourd'hui et que je regrette énormément. Au début de chaque année universitaire, tout le monde, professeurs et élèves d'icelle faculté se réunissaient — comme s'assemblait aux jours de fête ou d'action collective une famille nombreuse — dans notre vaste salle de cours. Le doyen nous souhaitait paternellement la bienvenue, nous présentait successivement ceux qui devaient une année durant nous initier à la carrière choisie, et nous souhaitait à tous ardeur à la besogne et bon succès dans nos études. Oui, c'était le beau temps!... Mais cette coutume a vécu chez nous. Je le déplore infiniment, car, pour ma part, je crois absolument que ces belles et imposantes réunions de commencement d'année—je suis heureux d'apprendre qu'il s'en fait encore dans d'autres facultés de notre université—sont non seulement intéressantes et très utiles, mais qu'elles sont nécessaires. Les étudiants, en effet, ceux qui sont nouvellement arrivés parmi nous surtout, sont heureux d'y faire solennellement connaissance avec leurs nouveaux maîtres; ils puisent en outre dans ce premier contact avec la faculté médicale, avec ce corps professionnel dont ils feront désormais partie et dont ils contribueront à perpétuer la vitalité une leçon de fierté, d'amour et de légitime orgueil: ils y constatent la valeur et la dignité d'une organisation bien établie et apprennent à aimer sincèrement leur école, à s'y attacher de plus en plus, à lui faire honneur en tout et partout.

C'est avec la joie émue qui accueille tout bon vieux souvenir que je me rappelle encore ces chaudes allocutions d'autrefois, ces discours pleins de verve et de conviction d'un Dr Lamarche, par exemple, nous développant cette vieille maxime qui résume si bien toute la pratique médicale bien comprise: "soulager souvent, guérir quelquefois, consoler toujours." Son verbe nous enflammait, nous surtout les plus jeunes — j'en étais alors — et nous revenions de ces assemblées plus enthousiastes, plus courageux, et plus conscients de nos responsabilités nouvelles.

Aujourd'hui, l'année s'ouvre chez nous, comme une partie de billard que l'on recommence, plus d'inauguration officielle, plus d'exhortations sur les devoirs de la vie que nous embrassons définitivement, plus de considérations générales sur les matières diverses que nous devons approfondir, plus de souhaits, plus de conseils, plus rien... "Cassez-les?—Je casse"... et déjà l'on carambole... Je me fais cependant un devoir de remercier nos professeurs respectifs pour les paroles aimables avec lesquelles ils nous accueillent au commencement de chacune de leurs premières conférences. Je les félicite de s'efforcer ainsi de nous faire moins regretter les beaux jours d'autan où la faculté nous apparaissait au début de chaque année scolaire mieux organisée, "en meilleure condition physiologique", plus unie, et je me fais un plaisir de donner à ce propos un résumé condensé des paroles bien senties que nous adressait le Dr Fortier, le jour où il recommençait cette année ses leçons de Matière Médicale:

"C'est un devoir bien agréable pour moi de vous souhaiter, au commencement de cette nouvelle année universitaire, la bienvenue, la plus cordiale. Vous êtes ici chez vous. C'est non seulement votre droit, c'est votre devoir de faire de l'Université votre chez vous, votre Alma Mater dans le meilleur sens du mot. Une université n'est pas seulement un corps de professeurs, c'est un tout composé de professeurs et d'élèves, et l'Université est d'autant plus grande, son renom s'étend d'autant plus au loin, que les élèves y sont plus attachés et lui conservent un meilleur souvenir.

"Je vous souhaite le succès dans vos études. Ici permettez-moi de moraliser

un peu. Les conseils que l'on mêle aux souhaits en sont, souvent, vous ne l'ignorez pas, la partie la meilleure... La clef du succès, c'est l'attention et le travail. Quelqu'arides et longues qu'elles puissent vous paraître, écoutez les conférences de vos professeurs. Souvenez-vous qu'elles sont le résultat non seulement de leurs études, mais encore de leur expérience, et qu'elles sont faites avec l'ambition de vous rendre pratiques les acquisitions de la médecine moderne. Vous avez des auteurs français, anglais, allemands, et vous devez bien les connaître. Il est une chose cependant que vous devez toujours avoir présente à l'esprit: c'est que chaque milieu géographique a son génie morbide; chaque pays a ses méthodes thérapeutiques particulières qui varient avec les circonstances, la population, le climat. Or cette connaissance de la pathologie et de la thérapeutique spéciales à votre pays, vous ne la trouverez pas dans les livres: vous ne pouvez l'acquérir qu'aux cours théoriques et cliniques de l'université et des hôpitaux. Soyez donc assidus aux cours, apportez-y toute votre attention et revoyez chaque soir ce que vous avez appris dans la journée..."

GUSTAVE LACASSE.

—:o:—

### Paroles malheureuses

L'autre matin (16 octobre 1912) avait lieu à la Cathédrale la messe annuelle du Saint-Esprit.

Les Etudiants, à l'encontre de l'année précédente, s'étaient rendus très nombreux à l'invitation de M. le Chanoine Dauth.

Réunis à l'Université, ils défilèrent, drapeaux en tête par la rue Sainte-Catherine et Windsor jusqu'à la Cathédrale. Et c'était vraiment bon de les voir ainsi groupés, coiffés du bérêt. (pour le port duquel il semble y avoir un mouvement bien accentué); et armés de la canne.

Après la messe, il se rendirent, toujours en procession, jusqu'au McGill, saluer leurs confrères de l'Université Anglaise.

Jusqu'ici, rien que de très louable. Mais, et c'est alors que cela cesse de l'être, quelqu'un (orateur improvisé, sans mandat et ne faisant parti d'aucun conseil des différentes facultés, heureusement!) s'avisa, pris soudain d'une ardeur belliqueuse, d'offrir aux étudiants du McGill la sympathie des étudiants du Laval pour la récente arrestation dont six des leurs ont été les sujets. Ceci, passe encore. Mais, le souffle de Mars continuant toujours son action, il assura les carabins du McGill que le jour où ils voudraient prendre leur revanche sur les hommes de police, ils trouveraient dans leurs confrères de Laval, de fidèles alliés.

Je ne crois pas que la majeure partie des étudiants de Laval soit prête à endosser et à faire siennes ces déclarations inopportunes et plutôt malheureuses.

Si quelques-uns des étudiants du McGill font des gaffes et se conduisent en gens mal élevés, qu'ils paient les pots cassés.

Pour nous, nous sommes en bons termes avec les messieurs de la Police, pourquoi ne pas y demeurer?

Nous sommes d'avis, et les gens intelligents le seront, je crois, avec nous, que le prestige d'une Université ou d'une institution quelconque se maintient plutôt par l'intelligence et la bonne tenue des membres qui la fréquentent, que par des frasques et des escapades du genre de celle qui ont eu lieu il y a un mois.

Ce n'est pas en assomant les gens à coup de briques et en salissant de boue les uniformes des officiers de la ville, qu'on s'attirera les sympathies du public et qu'on fera croire qu'à Laval fleurissent encore la politesse et l'urbanité française.

DURANDAL.

—:o:—

Ce journal est publié par la Société de Publication Laval.

Président et directeur.—C. Em. Bruchési.  
Rédaction.—Noël Fantoux.

Administration.—J. B. Mandeville.

Adresse:

"L'Etudiant",

Université Laval,

Montréal.



### Leurs faits et gestes.....

*Le Baccalauréat grandit dans notre estime.  
Bissonnette est un homme au discours qui fulmine.  
Boulay s'est déjà dit: "Pour moi pas de repos".  
Coallier connaît Chimie et ses propos.  
Coullée, à l'hôpital, a beaucoup de besogne.  
Desaulniers n'entend pas qu'on se plaigne ou qu'on grogne.  
Gariépy nous bénit d'un geste paternel.  
Gravel a dans ses yeux ce bel azur du ciel.  
Guindon, "funicula"! ta chanson favorite.  
Jacques, le bon apôtre, au devoir nous invite.  
Lamothe aime à jouer trombone et baryton.  
Leriché est du passé fort content, nous dit-on.  
Lamoureux peut jouer du piano sans pédales.  
Lamy connaît encor ses valse orientales.  
Lavigne a dû se faire au club un gros "ilem".  
Letellier prend toujours des notes mais "ad rem".  
Lévesque est assuré d'un succès pour la classe.  
Mailoux, confrère envers tous, quoiqu'on fasse.  
Marin s'est alarmé des guerres des Balkans.  
McKenzie, au collège, est le héros de cent bans.  
Michaud peut éclipser tous les travaux d'Hercule.  
Mignault: "Flots azurés! Que le simoun recule!"  
Poisson pour l'examen ne nourrit point d'effroi.  
Viens connaît des chansons tout comme vous et moi.*

OSCAR...

(de l'Ecole Cubiste)

## OXYGENE

Chimiquement pur pour l'usage  
médicinal  
Fourni en cylindre avec inhalateur

### Pharmacie Laurence

Coin ST-DENIS et ONTARIO, Montréal

"LE PHOTOGRAPHE CONNU"

*Albert Dumais*

259 RUE SAINTE-CATHERINE EST  
Près Sanguinet, MONTREAL

TELEPHONE: Bureau Ea 5566  
Res. Ea 229

### "Rentiers en 20 Ans"

La Caisse Nationale d'Economie

(Incorporée en vertu du Statut 62 Victoria, ch. 93). Capital inaliénable accumulé: \$700,000. Versements mensuels: 25 ou 50 centimes.

Les membres de la Caisse Nationale d'Economie, retireront chaque année, après 20 ans de sociétariat, Dix ou même Quinze fois plus de revenus, sur leur placement, que si, individuellement ils avaient placé leur argent à intérêt composé. La rente qui leur sera payée, leur vie durant, est INCESSIBLE et INSAISSABLE.

Pour renseignements:

ARTHUR GAGNON, administrateur, 296  
Boulevard Saint-Laurent, Montréal.

## MAISON BOLTE

ANGLE DES RUES SAINTE-CATHERINE ET ST-DENIS.

MM. les Etudiants y trouveront de la crème à la glace pour eux et d'excellents chocolats pour "elles"

### Préparations aux Examens

LETTRES ET SCIENCES  
Droit, Médecine, Pharmacie, Art Dentaire, Service Civil, Ecole Polytechnique, Etc.

L. E. GODIN, B.S.

151, RUE ST-DENIS, MONTREAL.

## JOHN GERACIMO

320 RUE SAINTE-CATHERINE  
près de la rue Saint-Denis.

Le Restaurant populaire où les Etudiants reçoivent le plus chaleureux accueil. Qu'on se le dise!

TEL. BELL EST 4683.

## L' "ETUDIANT"

est en vente aux  
endroits suivants

LE RESTAURATEUR DE LAVAL  
LIBRAIRIE SAINT-LOUIS,  
288, rue Sainte-Catherine-Est  
MAILLOUX & FRERES,  
252, rue Saint-Denis

J. PONY,  
374, rue Sainte-Catherine-Est  
DEOM & FRERE,  
71 rue Sainte-Catherine-Est  
C. A. BOLTE,  
298, rue Sainte-Catherine-Est  
(coin Saint-Denis)